ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES

COMPTES RENDUS MENSUELS
DES SÉANCES
DE LA CLASSE DE MÉDECINE

JANVIER 1938, N° 1

CRACOVIE
ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES
17, RUE SŁAWKOWSKA

CLASSE DE MÉDECINE

SÉANCE DU 10 JANVIER 1937

Communications:

1) M. A. Kleczkowski. Sur les propriétés antigéniques des diverses fractions des protéïnes du sérum humain.

2) MM. J. W. Supniewski et J. Hano. L'action étiothérapeutique des phénylsulfides.

3) M. T. Giza. Recherches sur le métabolisme de la vitamine C dans l'organisme de l'enfant. Déterminations de l'acide ascorbique dans le sang, le liquide céphalo-rachidien et l'urine des enfants malades, ainsi que dans le lait de la femme et de la vache.

4) M. T. Nowak. Mikroskopische, metastatische Eiterinfiltrate in den Adergeflechten des Gehirns in frühzeitigen Fällen der eitrigen Meningitis.

5) M. K. Ściesiński. Über Geschwülste an der Stelle des Thymus und ihr Verhältnis zu leukämischen Prozessen.

6) M. T. Stryjecki. Sur les réactions positives de Bordet-Wassermann à caractère aspécifique et temporaire.

RÉDACTION: 17. RUE SŁAWKOWSKA
(ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES ET DES LETTRES)
PROF. DR. ST. CIECHANOWSKI.



CLASSE DE MÉDECINE

EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL.

Présidence de Mr H. HOYER.

Sur les propriétés antigéniques des diverses fractions des protéïnes du sérum humain.

Communication de M. A. KLECZKOWSKI.

Les diverses fractions des protéïnes du sérum humain (euglobuline, pseudoglobuline et albumine), isolées à l'aide de la précipitation fractionnée par du sulfate ammonique, sont caractérisés par des propriétés antigéniques différentes. Les lapins, immunisés avec du sérum humain normal, produisent des anticorps partiels, spécifiques pour les fractions mentionnées. Ces anticorps peuvent être spécifiquement absorbés par l'immunsérum. La formation des anticorps partiels varie individuellement. Tous les lapins produisent des précipitines antiglobuliniques; mais quelques-uns n'élaborent pas de précipitines antialbuminiques ou ne les produisent que dans une très faible mesure et passagèrement. Le titre des précipitines antiglobuliniques atteint le maximum entre le 6e et le 8e jour après la dernière injection, tandis que chez les animaux qui produisent de plus fortes quantités de précipitines antialbuminiques, le titre de celles-ci est le plus élevé le 21e jour à peu près.

L'action étiothérapeutique des phénylsulfides.

Communication de MM. J. W. SUPNIEWSKI et J. HANO.

Le paradiaminodiphénylsulfide n'exerce presque aucune action antiséptique sur les staphylocoques, tandis qu'une solution à 1/200 de cette substance tue déjà les streptocoques, qu'une solution à 1/1000 fut périr les gonocoques et les méningocoques et qu'enfin de 1/800 détruit les pneumocoques.

Des solutions de paradiaminodiphényldisulfide moins concentrées tuent déjà ces germes. Ainsi une solution à 1:800 détruit les staphylocoques et les streptocoques, les meningocoques et les gonocoques périssent dans des solutions de 1:2000, et les pneumocoques ne résistent pas à une solution de 1 à 1000.

Même lorsqu'elle est administrée à doses maximales, cette substance ne peut prévenir la septicémie de souris, consécutive à l'injection intrapéritonéale d'une culture de ces germes.

Le paradiaminodiphénylsulfide arrête l'infection après l'injection intrapéritonéale ou après l'ingestion d'une dose de 0·1 gr. kg.

La toxicité de ces deux substances est à peu près la même pour les souris blanches. Le sulfide, appliqué par voie souscutanée, tue ces animaux après une dose de 0·25 gr. p. kg., tandis qu'il suffit d'une dose de disulfide de 0·2 gr. p. kg. pour les faire périr.

Ces substances dépriment aussi bien le centre respiratoire que la circulation chez les Mammifères. Elles font baisser la pression artérielle, dilatent les vaisseaux intestinaux et dépriment le cœur de ces animaux, lorsqu'on en administre des plus fortes doses.

Le disulfide exerce une action plus forte que celle du monosulfide. L'une et l'autre substance produisent à peu près la même action dépressive sur les organes isolés. Elles diminuent l'amplitude des contractions du cœur isolé de la grenouille et celle des contractions de l'intestin grêle du lapin et finissent par arrêter les unes et les autres.

Institut de Pharmacologie de l'Université de Cracovie.

Recherches sur le métabolisme de la vitamine C dans l'organisme de l'enfant. Déterminations de l'acide ascorbique dans le sang, le liquide céphalo-rachidien et l'urine des enfants malades, ainsi que dans le lait de la femme et de la vache.

Communication de M. T. Giza.

Les conclusions de l'auteur sont les suivantes:

1) Chez les enfants malades le taux de l'acide ascorbique dans le sang est inférieur à celui trouvé à l'état de santé; le déficit constaté se répartit inégalement entre les globules rouges et le plasma.

2) Il existe une dépendance entre la teneur du sang en vitamine et la maladie, et une dépendance similaire entre la maladie et la saison (plus précisément la quantité des aliments végétaux consommés dans les différents mois).

3) On peut considérablement augmenter la quantité de la vitamine C dans le sang en administrant l'acide ascorbique artificiel.

4) C'est surtout l'examen du liquide céphalo-rachidien qui, du point de vue pratique, serait susceptible de déceler les états de carence en vitamine; mais il convient de tenir compte du fait que les liquides inflammatoires donnent un plus haut pourcentage d'acide ascorbique.

5) Pour apprécier l'état des réserves en vitamine de l'organisme ce sont les quantités éliminées dans l'urine au cours de 24 heures

qui sont concluantes; la teneur en pourcentage est fonction des plus ou moins grandes quantités d'eau éliminées par les reins.

6) La moyenne de l'élimination par jour est de 1·6 mg pour les nourrissons; les enfants au-dessus d'un an éliminent suivant l'âge de 3 à 9 mg par 24 heures, et plus; il est à remarquer que la nature de la maladie ainsi que le mode d'alimentation de l'enfant influent sur la quantité d'acide ascorbique éliminé.

7) En administrant l'acide ascorbique artificiel et en déterminant l'augmentation de son élimination dans les urines on peut établir très simplement les états de précarence et de carence en vitamine C.

8) Les teneurs en pourcentage enregistrées par l'auteur de cette étude pour le lait de femme sont inférieures à celles établies par les auteurs étrangers, comme aussi à celles trouvées par l'auteur pour le lait de vache; elles sont susceptibles de fortes oscillations suivant la quantité d'aliments végétaux consommés par la nourrice.

9) Le déficit en vitamine du lait donné à l'enfant doit être complété par l'administration de l'acide ascorbique artificiel, soit directement, soit par l'intermédiaire de la nourrice.

10) Le chauffage à hautes températures ou la conservation au soleil et aussi à la lumière du jour durant un temps plus long amènent des pertes considérables en vitamine dans le lait de vache.

11) Il faut expliquer nos teneurs en vitamine C généralement plus basses, comparées aux données des auteurs de l'Ouest de l'Europe, du sang, du liquide céphalo-rachidien, de l'urine et du lait, par les différences dans le mode d'alimentation (il y a chez nous une moindre consommation de légumes frais et de fruits) et par un niveau d'existence relativement moins élevé.

Mikroskopische, metastatische Eiterinfiltrate in den Adergeflechten des Gehirns in frühzeiten Fällen der eitrigen Meningitis.

Communication de M. T. Nowak.

Auf Grund seiner an drei Fällen durchgeführten Untersuchungen gelangt der Verfasser zu folgenden Ergebnissen:

1) In eitrigen Gehirnhautentzündungen können die metastatischen Plexusherde, welche unter gewissen Umständen diese Entzündungen bedingen, sehr zahlreich, oder nur spärlich vorhanden sein.

2) Gegenüber der diffusen Eiteransammlung in den Meningen zeigen die Eiterinfiltrate in den Zotten einen herdförmig lokalisierten und disseminierten Charakter.

3) Dieser Charakter der Zottenveränderungen spricht dafür, dass sie im Verhältnis zu den Meningealveränderungen einen primären

Prozess darstellen, dagegen deutet der diffuse Charakter der Meningealveränderungen auf einen sekundären Prozess hin.

4) Die weitgehende Zerstörung des Endothels und der Wand in den Zottenarteriolen spricht für einen primären Prozess in den Adergeflechten und für den autochthonen Ursprung der Zotteninfiltrate. Dagegen darf man sowohl aus dem Fehlen von Veränderungen in den Arteriolen der Hirnhäute wie auch aus dem sekundären Charakter der Veränderungen der kleinen Hirnhautvenen, von denen übrigens nur einzelne und zwar durch Aufsaugen des Infektionsmaterials beschädigt sind, auf den sekundären Prozess in den Meningen schliessen.

5) Die ganz geringe Menge von Keimen in den Zotteneiterfiltraten im Vergleich mit der grossen Anzahl derselben im Abszess der Plexusbasis und in den Eiterbelägen der Meningen lässt sich durch die kleinen Dimensionen der Zottenabszesschen erklären. Es kann infolgedessen eine Übersäuerung in denselben leicht ausgeglichen werden, so dass die Vernichtung der Keime leicht erfolgt, sobald durch den Organismus auch nur der geringste Grad von Immunität erreicht wird.

6) Die Eiterherde in der Plexusbasis haben für die Entstehung der Gehirnhautentzündungen eine den Eiterherden in den Zotten gleiche pathogenetische Bedeutung.

7) Die Dimensionen der Eiterherde in der Basis können infolge der günstigen Bedingungen für die Ausbreitung des Infiltrats im lockeren Gewebe der Basis beträchtlich sein.

8) Man muss, besonders bei Säuglingen, die Möglichkeit einer sekundären Sepsisinfektion im Verlauf einer epidemischen Meningitis in den serumrefraktären Fällen in Rechnung ziehen.

Über Geschwülste an der Stelle des Thymus und ihr Verhältnis zu leukämischen Prozessen.

Communication de M. K. Ściesiński.

Auf Grund spezieller morphologischen Untersuchungen von vier eigenen Fällen des selten vorkommenden Zusammentreffens leukämischer Veränderungen mit anscheinend geschwulstartigen Bildungen des Thymus gelangt Verfasser mit Berücksichtigung der anamnestischen und klinischen Angaben zu folgenden Schlüssen:

1) Das anatomische und histologische Bild ist in dem dargestellten Material identisch und entspricht einander teilweise auch in klinischer Hinsicht.

2) Das anatomische Bild der Fälle II, III und IV sowie das klinische Bild der Fälle II und III entspricht einer leukämischen Lymphadenose mit besonderer Lokalisierung des leukämischen In-

filtrats an der Stelle des Thymus. Die Beteiligung des Thymus an der allgemeinen Systemerkrangung kommt meistens in jungem Alter, unter 30 Jahre, vor.

3) Die Atypie der Zellen der Thymusgeschwulst sowie der Infiltrate der blutbereitenden Organe ist nicht ein ausschliessliches Merkmal von geschwulstartigen Prozessen, sondern kommt ähnlich auch in hyperplastischen Prozessen vor, wie es die Lymphadenosen sind. In den Geweben ist die Beteiligung grösserer Typen von Zellen, der Lymphoblasten, weit beträchtlicher als im peripheren Blut.

4) Das lokale diffus infiltrierende Wachstum vernichtet nicht die infiltrierten Gewebe, es hat nicht die Zeichen aggressiven Wachstums echter Geschwülste.

5) Der Krankheitsprozess ergreift ausgesucht in Form von diffusen Infiltraten vor allem die blutbereitenden Organe, besonders die Lymphknoten, die Milz, die Leber, das Knochenmark platter und langer Knochen. Der Sitz der Veränderungen ist nicht verschieden von den Veränderungen in den gewöhnlichen Formen der leukämischen Lymphadenose, die kein lokal begrenztes infiltrierendes Wachstum aufweisen.

6) Die diffuse Form der leukämischen Infiltrate ist nicht vereinbar mit der Morphologie echter Geschwulstmetastasen des lymphatischen Systems.

7) Eine gewisse anatomische Besonderheit der beschriebenen Form von Lymphadenose genügt nicht zur Absonderung dieser Form als besondere Einheit: Leukosarkomatose, insofern die Zellen in diesen Formen sich von den Leukämiezellen nicht unterscheiden. Obwohl die beschriebene Form der Lymphadenose vereint mit einer Geschwulst des Thymus keine nosologische und anatomisch-pathologische Einheit ist, dennoch ist sie unter den Leukämien gekennzeichnet als eine ziemlich charakteristische Abänderung.

Sur les réactions positives de Bordet-Wassermann à caractère aspécifique et temporaire.

Communication de M. T. Stryjecki.

Disposant d'un matériel certain au point de vue diagnostique, l'auteur a effectué une série de recherches sérologiques sur le comportement vis-à-vis de l'antigène syphilitique du sérum sanguin recueilli au cours des diverses affections, savoir: sérum de typhiques (Widal +), de paludéens, de tuberculeux, de diabétiques, de pneumoniques, de rhumatisants, de néoplasiques, sérum prélevé dans des cas d'empoisonnement par l'acide acétique et enfin sérum de syphilitique (B.W. ++++) vis-à-vis de l'émulsion des bacilles Browicz-Eberth

et des bacilles de Bang (culture de 48 heures lavée au sérum physiologique).

Ces recherches ont abouti aux résultats suivants:

1) le sérum de typhiques fixait le complément sur l'antigène B.W. dans 22%;
2) le sérum de syphilitiques agglutinait les bacilles de Browicz-Eberth dans 7·7%.
3) le sérum de tuberculeux fixait le complément sur l'antigène B.-W. dans 9·3%;
4) le sérum de diabétiques fixait le complément sur l'antigène B.-W. dans 6%;
5) le sérum de néoplasiques fixait le complément sur l'antigène B.-W. dans 5%;
6) le sérum de paludéens fixait le complément sur l'antigène B.-W. dans 40%;
7) le sérum dans les cas d'empoisonnement par l'acide acétique dans 35%;
8) le sérum de pneumoniques dans 5·5%;
9) le sérum de rhumatisants dans 0%.

Le sérum syphilitique n'a point agglutiné les bacilles de Bang. Dans tous ces cas la réaction positive présentait un caractère temporaire, elle était stable au contraire en présence de la cœxistence d'un processus spécifique. L'examen morphologique du sang ainsi que celui de la sédimentation des hématies (réaction de Biernacki) ont permis d'une part de constater les propriétés caractéristiques du tableau sanguin pour une entité morbide donnée et d'autre part de souligner l'indépendance des facteurs, produisant la réaction de B.-W. et la réaction de Biernacki.

MM. les Membres de l'Académie qui font des communications pendant les séances, sont priés de remettre au Rédacteur, six jours au plus tard avant la date de la séance, une note pour servir à la rédaction du procès-verbal.

Les Comptes Rendus Mensuels des séances de la Classe de Médecine de l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres contiennent les extraits des travaux qui paraissent in extenso dans les Bulletins et autres publications de l'Académie.

Publié par l'Académie Polonaise des Sciences et des Lettres, sous la direction de M. St. Ciechanowski, (Cracovie, 17, rue Sławkowska, Académie Pol. des Sc. et des Lettres).

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ.